

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS

ST-MAURICE

Téléphone 2.08

Compte de chèques postaux 110 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

Un an 6 mois 3 mois

SUISSE 14.— 7.50 4.—
Avec Bulletin officiel 18.— 9.50 5.—
ETRANGER : Demander le tarifLE SEUL QUOTIDIEN DE
LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ

SION

PUBLICITAS S. A., Tél. 2.36
et toutes les Agences
de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Bex à Villeneuve 8 cts le mm.
Suisse 10 »
Etranger 14 »
Réclames 16 »
Mortuaires 16 »

Mieux comprise et mieux aimée

Nous avons la modeste prétention — ce qui ne nous empêche pas d'en avoir d'autres — de connaître un peu l'âme du Suisse moyen, car c'est surtout auprès de lui que nous vivons et avec lui que nous échangeons des impressions.

Or, il nous dit invariablement : « Que va devenir la classe moyenne ? On l'accable d'impôts et de charges nouvelles de toutes sortes. Les quêteurs se pressent nombreux à ses portes qui ne restent jamais fermées, et on ne fait jamais rien pour elle ! »

Le reproche est peut-être excessif comme toujours dans une âme souffrante.

Les Chambres fédérales ont essayé de relever la situation terriblement compromise du petit commerçant et du petit industriel en arrêtant l'extension des grands magasins, en interdisant l'ouverture de succursales nouvelles et en protégeant l'artisanat.

Nous reconnaissons que ces dispositions légales n'ont pas donné les résultats que l'on en attendait.

Ce furent des emplâtres sur des jambes de bois.

Plus que jamais la classe moyenne reste menacée, en haut par l'Union des gros capitaux sous la forme de sociétés anonymes, en bas par la coalition de toutes les forces du prolétariat sous la forme de coopératives.

Pour échapper à cette double emprise, il faudrait qu'elle fût forte politiquement. Si les nombreux syndicats de tout acabit, qui ont établi une véritable toile d'araignée sur notre territoire, arrivent à se faire entendre, c'est qu'ils disposent d'une pâte électorale malléable et qui, à l'instar de la peau de chagrin de Balzac, peut s'étendre à volonté.

Nous ignorons les effectifs de la classe moyenne et même si cette classe est sérieusement constituée en organisations locales, régionales, cantonales et centrales.

Il existe, cependant, des sociétés de petits commerçants et des sociétés d'arts et métiers partout qui témoignent d'une certaine activité, à lire les comptes rendus des Congrès qu'elles tiennent régulièrement et qui ne se terminent jamais sans le vote de résolutions énergiques.

Mais ces associations restent sur le terrain professionnel qui est, en soi, l'A B C de toute étude sociale sérieuse.

Malheureusement il est un fait acquis aujourd'hui, c'est que, avec le suffrage universel et le referendum, il faut faire de la politique pour échapper à la mort, et même de la politique à coups de poing sur la table.

Méditez cela : c'est très beau, n'est-ce pas ? comme lumière sur la vie économique présente.

Oh ! nous n'ignorons rien de la difficulté ni des objections qui peuvent naître.

Dans la classe moyenne, il y a des hommes de toutes les opinions politiques, philosophiques, religieuses et sociales. On exprime ainsi une tendresse ingénue dont ne peut se défendre tout Suisse soucieux de l'avenir.

Seulement, l'Union suisse des Paysans, les producteurs de lait, de fruits, de vin, les syndicats industriels, patronaux, ouvriers et employés se trouvent dans le même cas.

Eux aussi sont neutres en politique.

Il n'empêche qu'ils sont arrivés tout de même à se faire rechercher pour leur suf-

frage, comme les renards pour leur fourrure.

Par quels moyens ? par quels sortilèges ? par quelles suggestions ?

Nous nous contentons de constater le fait qui est là, patent, humain, vivant et qui entraîne souvent une majorité aux Chambres fédérales.

Pour nous, si nous avons un vœu à formuler, c'est que cette classe moyenne qui, avec la classe paysanne, a créé la Suisse et les institutions démocratiques dont nous sommes très fiers légitimement, soit mieux comprise et mieux aimée de nos hommes politiques.

Ceux qui en parlent, dans leurs discours, ne disent jamais tout le bien qu'il faut en dire, comme, pas davantage, ils n'en font ressortir les souffrances.

Nous craignons l'aigreur et le découragement.

A cette guerre, nos chefs de partis nationaux devraient songer une bonne fois sérieusement à la pacification morale et sociale et à des actions de résurrection.

Respectueux des droits de tous, ils doivent aider le petit artisan, le petit industriel, le petit commerçant à se défendre victorieusement dans cette lutte pour la vie où d'aucuns, rêvant d'un socialisme niveleur, ne poursuivent rien moins que la disparition de la classe moyenne.

La classe moyenne, en Suisse, personnifie notre avenir comme elle rappelle nos origines.

Va-t-on la laisser aller à la tombe ?

Ch. Saint-Maurice.

Sur la route d'Ostie

Gloires d'autrefois et splendeurs de demain

(De notre correspondant particulier)

Rome, le 27 janvier.

La fête de la Conversion de Saint Paul a été célébrée jeudi en la basilique de la voie d'Ostie avec le cérémonial traditionnel. Au lendemain de la visite solennelle de Pie XII à la basilique Sainte Marie Majeure, on avait annoncé que le Saint Père se rendrait de même à la basilique Saint Paul hors les Murs, soit le 25 janvier, fête de la Conversion de l'Apôtre des Gentils, soit le dimanche suivant. Le Pape aurait ainsi achevé la visite des quatre grandes basiliques patriarcales — les autres étant Saint Pierre, et Saint Jean de Latran, comme Pie XI l'avait faite en 1933.

A vrai dire, il s'agissait là d'une simple hypothèse et il n'en fut jamais question officiellement. Il est vraisemblable que Pie XII voudra, comme son prédécesseur, accomplir un pèlerinage au tombeau de saint Paul, mais il choisira probablement pour cela, comme Pie XI, la date du 30 juin, fête de l'Apôtre. Une autre date pourrait être choisie : celle du 5 octobre, car il y aura, ce jour-là, cent ans que Grégoire XVI consacrait solennellement l'autel papal dans la partie reconstruite de la basilique incendiée en 1823.

La vénérable basilique, qui avait été érigée au IV^e siècle sur le tombeau de saint Paul, avait, en effet, été détruite presque complètement, la nuit du 15 au 16 juillet 1823, par un incendie dû à l'imprudence de deux ouvriers plombiers occupés à la réfection de la toiture.

Ce fut une véritable consternation, car la basilique avait conservé à travers les siècles, sa beauté originale et le temps n'avait fait qu'ajouter à sa richesse et à sa splendeur. La reconstruction paraissait impossible et Stendhal, qui visita les ruines, railla ceux qui osaient y songer. Cependant, dès 1825, Léon XII décidait

Discours avant la bataille

Après M. Daladier, le Führer parle à son tour

Les raids aériens

Comme le dit justement le « Journal de Genève » de ce matin le discours prononcé lundi par le président Daladier était un coup de clairon. Dans l'armée française, le clairon donne des signaux qui sont des ordres. Les ordres donnés lundi par le président du Conseil ne s'adressaient pas aux soldats seulement : ils concernaient la nation tout entière.

Car si, en Grande-Bretagne, M. Winston Churchill est l'animateur de la guerre, ce rôle incombe en France à M. Daladier qui, avec l'énergie sobriété de son langage, sait galvaniser, lui aussi, l'énergie de ses compatriotes. Or, la stagnation des hostilités pesait sur les consciences latines. Mais, maintenant, les Français ont certainement compris, à demi-mot, que le commandement interallié donnera l'ordre d'attaquer à l'heure et sur le terrain qu'il aura choisis.

A moins que l'attaque ne vienne de l'adversaire, ce qui est l'avis du chroniqueur militaire du « Temps » pour qui l'hypothèse aujourd'hui la plus vraisemblable est « que les Allemands déclencheront, enfin, la grande offensive contre la Hollande, la Belgique, le Luxembourg et la France, de la Moselle au Rhin, pour laquelle ils sont concentrés depuis le mois de novembre. »

L'intérêt pour le Reich de faire une guerre courte afin d'échapper aux effets du blocus commanderait cette détermination. Il est vrai qu'une pareille solution exige que l'Allemagne ait les réserves d'essence et d'armes nécessaires, sinon elle devrait d'abord aller conquérir le pétrole et l'acier. Cela amène à une deuxième hypothèse qui comporterait des opérations successives ou simultanées en Roumanie et en Suède. (Or, ici et là, les choses paraissent bien s'orienter vers des changements rapides et décisifs...)

Toujours est-il que le Winston Churchill et le Daladier de l'Allemagne c'est le Führer Hitler et que s'il est vrai qu'à l'inverse des Français qui aiment à comprendre avant d'agir, les Allemands, eux, ne craignent pas d'obéir avant de comprendre, ledit Führer a tout de même cru nécessaire d'y aller aussi d'un discours, qui fut le clou d'une grande manifestation qui s'est déroulée à Berlin dans la soirée du 30 janvier à l'occasion du 7^e anniversaire de la prise du pouvoir par le parti national-socialiste.

La manifestation fut ouverte par le Dr Goebbels qui affirma derechef l'indissoluble union entre le gouvernement et le peuple allemands. Puis le chancelier prit la parole au milieu des

acclamations des milliers de personnes présentes.

Et ce fut, d'abord, la coutumière diatribe contre l'Angleterre, dont le but serait la dissolution et la destruction de l'Allemagne. Et la foule de conspuer ces noirs desseins. Puis l'orateur dit les débuts du national-socialisme et en fit l'apologie au fil chronologique de ses états de service. Ensuite vint la question des colonies, avec, toujours, des flèches acérées à l'adresse de l'Angleterre.

Après quoi, le Führer déclara avec force que l'Allemagne luttera pour empêcher qu'on la ramène, par le démembrement, à la situation de 1646. Unis, les Allemands sont forts, morcelés, ils sont impuissants. Alors ? Suit un éloge de l'Axe dans l'éloge de l'unification des peuples jeunes et pauvres levés contre les riches, contre une flagrante disproportion de territoires. C'est, enfin, l'habituel rejet de toutes responsabilités sur le dos de l'ennemi car les franco-britanniques « voulaient la guerre », et la justification — vague — de l'entente germano-russe.

« La fin de la campagne de Pologne a marqué la conclusion de la première phase de la lutte. La seconde est commencée ».

Et l'Allemagne est puissante, elle est la plus grande puissance mondiale (pourquoi pleurer alors ?) elle est prête, résolue, elle ne capitulera pas, elle vaincra.

Avis en est donné à M. Daladier dans une apostrophe personnelle dont on peut bien dire qu'elle marque autant l'inquiétude, la crainte et la colère que l'assurance et la morgue..

Et voilà !

En attendant, c'est l'aviation qui reste au premier plan. Les raids sur l'Angleterre se multiplient. Un appareil allemand a été abattu. Et, en Finlande, les bombardements barbares de villes et de villages, d'hôpitaux et d'églises, continuent. A noter, en outre, que les autorités finlandaises ont méuni de nouvelles preuves que les Russes utilisent des balles dum-

(La suite en deuxième page, 1^{re} colonne.)



de relever l'édifice dans les mêmes dimensions et sur le même plan et il se mettait aussitôt à l'œuvre avec le concours de tout l'univers catholique.

Le travail de reconstruction fut long et difficile. Comme nous le disions tout à l'heure, Grégoire XVI put en consacrer l'autel papal en 1840, mais il n'y avait alors d'achevé que le transept. La construction des cinq nefs et de l'abside demanda encore quatorze ans. Le 8 décembre 1854, Pie IX procéda, en la basilique Saint Pierre, à la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Deux jours plus tard, il se rendait à Saint Paul hors les Murs et, entouré de cardinaux, d'archevêques et d'évêques venus de nombreux pays du monde, il consacrait solennellement la basilique de nouveau majestueuse dans la pureté de son style initial.

Ce qui fait, en effet, l'intérêt particulier de cette basilique, c'est qu'elle a été reconstruite telle qu'elle était aux premiers siècles de l'Eglise.

Saint Pierre, Saint Jean de Latran, Sainte Marie Majeure furent reconstruits au temps de la Renaissance et les architectes de cette époque leur donnèrent une physionomie nouvelle qui ne laisse deviner qu'à grand-peine les beautés de l'art chrétien antique. A Saint Paul, au contraire, on a été dominé par le souci de la reconstitution archéologique et cela nous permet d'admirer une basilique des premiers siècles de l'Eglise et de comprendre ce que furent jadis les autres grands sanctuaires de la piété romaine.

A la chute du pouvoir temporel, il restait à construire la façade et le portique carré qui la précède. L'Etat italien y pourvut, mais tout n'était pas encore complètement achevé en 1929 et l'on trouve, dans le traité qui résolut la Question Romaine, un paragraphe financier relatif aux travaux de Saint Paul.

Actuellement, l'œuvre est terminée et la basilique, avec son pontique aux 146 hautes colonnes de granit du Simplon et sa façade décorée de mosaïques, se dresse imposante le long du Tibre et de la route d'Ostie...

Elle rappellera la gloire de l'Apôtre aux foules que Rome espère accueillir pour l'Exposition universelle de 1942, car l'E. 42, comme on dit ici, s'étendra sur de vastes terrains situés un peu au-delà, entre Saint Paul et Ostie.

Les travaux sont conduits là très activement, car le régime fasciste veut, pour son XX^e anniversaire, élever un ensemble grandiose digne de l'admiration du monde.

Pie XII, qui est un grand Romain, s'intéresse beaucoup à cette entreprise où l'Eglise aura d'ailleurs une place digne de son passé glorieux et de son rayonnement civilisateur. Certains se demandent même s'il ne saisirait pas l'occasion de son pèlerinage au tombeau de saint Paul pour aller voir les travaux de l'église qui sera dédiée aux Saints Apôtres et qui, construite au centre de l'Exposition, la dominera tout entière de sa coupole. Mais ce n'est là encore qu'une supposition...

Guardia.

dum dans leurs mitrailleuses d'avion. Les blessures faites par ces balles sont si terribles que la tâche des chirurgiens est des plus délicates.

Cela manquait au glorieux tableau de l'« invincible armée rouge »...

Attaques désespérées des Russes

De nouveaux éléments, courageux, mais cruels, sont entrés en lice

Sur le front du lac Ladoga, les Russes continuent de déclencher des attaques désespérées. On a l'impression qu'ils comprennent l'impossibilité de battre en retraite et préfèrent se faire tuer par le feu des Finlandais plutôt que de risquer de mourir de froid et de faim en se retirant à travers des territoires désertiques et extrêmement accidentés.

Les autorités militaires finlandaises sont d'accord pour déclarer que les troupes russes qui combattent dans le secteur au nord du lac Ladoga sont les meilleures qui aient été mises en ligne jusqu'à présent. Elles sont courageuses, bien équipées, bien armées et font preuve d'une cruauté extrême et systématique.

Nouvelles étrangères

Les bêtes qui se passent de vétérinaire

En brousse, les bêtes que l'on appelle « sauvages » (Demaison « dixit »), lorsqu'elles sont blessées ou atteintes de quelque affection se guérissent toutes seules et même plus fréquemment qu'on ne le croit. Des antilopes, par exemple, ayant une jambe cassée, se remettent parfois, selon la gravité de la fracture, bien entendu. Des chasseurs, Levailant entre autres, disent avoir tué des bubales ou des gnous dont une jambe portait très clairement la trace d'une fracture réduite... par la nature, bonne mère. Le corps des hippopotames, des buffles ou des rhinocéros, bien souvent est couturé de très profondes cicatrices, suites de duels à la saison des amours et qui avoisinent parfois des régions vitales. Malgré cela, ils se sont tirés d'affaire. Celui qui écrit ces lignes a tué, voilà bien des années, dans le Maniéma, un léopard de forte taille, mais très maigre, dont la patte antérieure gauche était réduite à un moignon. Le fauve avait-il été pris dans une trappe, dont il s'était tiré en sacrifiant un membre ? La chose est probable, car une balle, cassant la patte, n'aurait pas donné pareil résultat et, si la gangrène s'y était mise, l'animal aurait péri. Quoi qu'il en soit, ce malheureux léopard courait sur trois pattes et bondissait encore avec une certaine aisance. Mais sa maigreur était due sans doute au fait que l'animal n'avait plus l'agilité ni la souplesse nécessaires pour chasser. C'est aussi pourquoi il s'était rabattu sur les chiens, gras à miracle, et les poules d'un village indigène voisin du poste, village dont le chef vint nous prier de le débarrasser de cet incommode visiteur.

Le cas n'a rien d'extraordinaire, au demeurant, et l'on sait, par exemple, que les lions âgés deviennent volontiers « mangeurs d'hommes », ceci précisément parce que leurs muscles, déficients, ne leur permettent plus de bondir sur le dos de leurs victimes, qui sont en général des zèbres. Talonnés par la faim, ils approchent alors des villages où ils trouvent une proie plus facile. Au besoin, d'ailleurs, le roi des animaux ne dédaigne point les rats et les mulots et Livingstone prétend même qu'il mange de l'herbe !...

Malgré tout le respect que l'on doit à l'apôtre de l'Afrique et en dépit de ses connaissances cynégétiques (Livingstone était grand chasseur, de même que son ami et compagnon de voyage Oswell) il faut avouer que cette hie-

toire de lions herbivores laisse un peu rêveur. Sans doute ceux qu'a observés le grand explorateur « prenaient-ils médecine » comme le font, on le sait, les chiens.

Nouvelles suisses

La réorganisation du Conseil fédéral

Mardi, Ch. St-Maurice consacrait son article, qui a paru aujourd'hui mercredi, à la révision constitutionnelle qui porterait à neuf le nombre des conseillers fédéraux.

Or, le même jour, le Conseil fédéral s'occupait de la question.

D'abord, le Président de la Confédération a donné connaissance à ses collègues d'un message de M. Obrecht, dont il résulte que celui-ci ne pourra pas reprendre ses fonctions au début de ce mois, comme il l'avait espéré, et qu'il n'assistera pas à la session extraordinaire des Chambres convoquée pour le 19 février.

Sur ces entrefaites, le Conseil fédéral a décidé d'étudier prochainement, sans doute mardi, les problèmes que soulèvent la disparition de M. Motta et l'absence prolongée de M. Obrecht. Deux solutions sont envisagées.

D'une part, on pense à procéder à une nouvelle répartition des tâches, afin d'alléger le Département de l'Economie publique, dont certaines divisions administratives seraient confiées à d'autres départements.

D'autre part, on se demande s'il ne serait pas opportun d'augmenter par une révision constitutionnelle le nombre des conseillers fédéraux de 7 à 9, ce qui permettrait éventuellement de satisfaire du même coup les revendications socialistes.

Pour mémoire, nous rappellerons que l'an dernier déjà, le Conseil fédéral avait étudié ce problème à la suite de l'échec de M. Klotli et de l'élection de M. Wetter. Trois de ses membres s'étaient prononcés pour cette réforme et trois contre. Finalement, le président en charge, M. Etter, avait fait pencher la balance en faveur du « statu quo ». La décision de reprendre l'étude de ce problème montre que la succession de M. Motta posera éventuellement des problèmes beaucoup plus complexes qu'il n'y paraissait au premier abord.

Deux jeunes gens sous l'avalanche

Deux jeunes gens de Poschiavo ont été pris à l'hospice de la Bernina (Grisons), dans une sorte d'avalanche qui fut arrêtée près de la voie ferrée. Le personnel d'un train occupé à débayer la neige remarqua qu'un homme s'agitait dans la neige. L'un des jeunes gens, qui avait été blessé, a pu être ramené à la vie par la respiration artificielle, en revanche son compagnon, le jeune Lardi, âgé de 16 ans, qui avait été écrasé contre une paroi de neige, avait été tué sur le coup.

Le paralysé sans secours

Un colporteur de La Chaux-de-Fonds du nom de Martin n'avait pas été aperçu par ses voisins depuis quelques jours. Ceux-ci avisèrent la police qui pénétra chez le malheureux qui vivait seul. Ils le trouvèrent frappé de paralysie. Il serait certainement mort de faim sans l'intervention des voisins.

Il a été transporté à l'hôpital de Landéyoux.

Poignée de petits faits

Le Pape parlera ce matin jeudi à 10 heures (heure de Rome), à l'attention des catholiques de la Nouvelle-Zélande, réunis en Congrès eucharistique national à Wellington.

D'Albi, France, on annonce la mort à l'âge de 84 ans de l'archevêque Mgr Pierre-Célestin Cézerac qui comptait 60 ans de ministère ecclésiastique.

Le vapeur grec « Adamatios Pithis » de 4000 tonnes s'est échoué sur des récifs sur la côte orientale britannique. Seul le cuisinier est monté, les 28 autres occupants du bateau ont pu ramer jusqu'à la rive à bord des canots de sauvetage.

Certains se sont étonnés de la présence de la croix gammée sur les avions finlandais.

Le swastika est très répandu en Finlande où, en 1918, il figurait déjà sur du matériel de l'armée. Les Finlandais l'ont adopté bien avant les nazis.

En fait, la croix gammée finlandaise est orientée en sens inverse de celle de l'Allemagne.

Le fonds d'entraide franco-suisse constitué par la Chambre de commerce suisse en France pour l'achat en Suisse de matériel sanitaire destiné aux services du ministère de la guerre français, a rassemblé 800,000 francs français et la collecte de la Chambre de commerce

destinée au fonds de solidarité suisse de la Légation a donné 200,000 francs. Le total de l'argent reçu est donc de 1 million de francs français.

Le 46me anniversaire de la naissance du roi Boris a été célébré dans toute la Bulgarie par des Te Deum solennels. A Sofia, le Te Deum fut célébré en présence des membres du gouvernement, du corps diplomatique, des dignitaires de la Cour et des personnalités officielles.

A Tarbes, France, en présence des autorités, le premier camion frigorifique existant en ce pays et destiné au transport rapide au front du sang conservé, a été remis à l'armée.

Ce don généreux (le camion a un prix de revient de 190,000 francs), est fait par l'œuvre pyrénaïenne de la transfusion sanguine et les anciens combattants des Hautes-Pyrénées.

Dans la Région

Prêtres savoyards à l'honneur

Les Révérends Pères Bardel et Maugeais, religieux au couvent dominicain de Chambéry-Leyse (Savoie), viennent de faire l'objet d'élogieuses citations à l'ordre de la division, pour leur brillante conduite au front :

Lieutenant Francisque Bardel : jeune officier d'un allant remarquable ; dans la nuit du 4 au 5 décembre 1939, a dégagé sa section encerclée par des patrouilles ennemies en se portant résolument en terrain découvert, avec un fusil-mitrailleur.

Sergent René Maugeais : sous-officier brave et énergique ; a déjà participé depuis le début de la campagne à plusieurs patrouilles ou embuscades. Le 15 novembre 1939, a pris une part active à une opération au cours de laquelle furent capturés trois sous-officiers allemands, en faisant preuve d'une initiative hardie sous le feu de l'ennemi.

Nouvelles locales

Une conférence sur la Finlande à St-Maurice

Les événements de Finlande, la lutte héroïque que soutient le peuple de ce pays contre l'envahisseur soviétique soixante fois plus nombreux, les bombardements dont sont victimes les femmes, les vieillards et les enfants, les villes ouvrent et les hôpitaux, tout ce drame inhumain auquel le monde assiste bouleverse les consciences et les révolte contre la barbarie. Mais l'admiration pour les soldats finlandais et leurs vaillantes compagnes engagées dans l'armée des Lotta grandit de plus en plus aussi ; on ne peut rester insensible devant tant de grandeur courageuse, de volonté de vivre, de sens de la liberté. Et si le sang coule, là-bas, tout au nord de l'Europe, c'est pour une cause sacrée, celle de l'indépendance d'un peuple odieusement attaqué. Qui sait si ce n'est pas en Finlande que se joue le sort de la civilisation chrétienne ? Les Etats amis de la paix le comprennent et viennent au secours des opprimés. La Suisse se distingue et c'est par centaines de mille francs qu'elle envoie à la Croix-Rouge finlandaise le tribut effectif de son appui et de ses encouragements.

Le Valais ne peut ni ne veut rester à l'écart de cet immense mouvement de solidarité. Il y a quelques semaines, c'était Martigny qui apportait sa magnifique offrande. Le lundi 5 février, à 20 heures, ce sera le tour de St-Maurice. M. Jean-Louis Perret, professeur à l'Université d'Helsinki, y parlera de l'héroïque Finlande sous le patronage de l'« Agaunia ». Après ce qui a été dit dans tous les journaux du succès que remporte partout notre éminent compatriote, il est vain de faire encore l'éloge de ce conférencier sobre et objectif, parfaitement

SI LA TOUX VOUS ÉTRANGLE

le Sirop des Vosges Cazé vous soulagera

LA toux vous épuise. Vous ne pouvez vous alimenter normalement. Vous dormez mal. Voulez-vous être un autre homme ? Que vous ayez une toux sèche, dite d'irritation, ou une toux grasse, rauque, accompagnée de crachats épais, le Sirop des Vosges Cazé assainira vos bronches, adoucira vos muqueuses enflammées, calmera votre toux et tarira les crachats. Dès les premiers jours du traitement, vous ressentirez un grand soulagement et, après plusieurs flacons, vos nuits redeviendront ce qu'elles étaient avant : vous ne tousserez plus, à



fendre l'âme et vous ne craignez plus ces crises d'étouffement qui vous faisaient tant souffrir.

Le Sirop des Vosges Cazé est le médicament éprouvé qui rend chaque hiver d'insupportables services aux milliers de gens dont les bronches sont le point faible. Il vous soulagera, comme il en a soulagé tant d'autres avant vous.

Sirop des Vosges Cazé

En vente dans toutes les Pharmacies. Le grand flacon : Frs 3.75. Dépositaire pour la Suisse : Ets. Barberot S. A., 11, Rue de la Navigation, Genève.

Le refuge mystérieux

« Il le faut !... Il le faut !... Il le faut !... », clamait-il encore, pendant que tous les spectateurs de cette scène, profondément remués, restent sur place, muets et le cœur serré, en attendant ces cris qui semblent comme un appel à l'aide désespéré et angoissant.

XV

Emu, lui aussi, par ce récit particulièrement dramatique et prenant, le docteur enserra les deux mains du malade dans les siennes et lui parla doucement :

— Soyez calme, monsieur, dit-il. Nous ferons, croyez-le, tout ce qu'il faudra pour vous remettre sur pieds le plus rapidement possible. Nous aussi, comme vous, avons hâte de joindre votre île merveilleuse, mais c'est une chose qu'il faut discuter posément.

Et comme Kawamura, déjà inquiet de ce préambule, dégage ses mains un peu brusquement :

— Oui, poursuit Pâques, souriant. Il nous faut

discuter paisiblement des moyens d'y parvenir le plus rapidement possible.

Le Japonais le regarde fixement :

— Mais, ce moyen, je vous l'apporte, dit-il : le passage qui me permit de remonter de la caverne où repose l'île jusqu'à la surface de la terre.

— Je sais, concède le docteur, mais ce passage, vous avez mis un mois et plus à le parcourir. En admettant que la chance nous serve et que, grâce aux repères que vous établirez certainement, en vue de votre retour par le même chemin, le parcours se trouvât réduit de moitié, cela n'en ferait pas moins de quinze jours de marche ; or, quinze jours, c'est bien long dans le cas qui nous intéresse, avouez-le !

Et, sans laisser à son interlocuteur le loisir de placer un mot :

— Là, d'ailleurs, continue-t-il, ne git pas la seule difficulté. Il en existe une autre qui a son importance, j'ose le dire.

« Nous ne pouvons tenter de pénétrer à l'intérieur de l'île qu'en livrant bataille. Or, livrer bataille, c'est risquer de voir nombre des nôtres rester sur le terrain. Pour aussi vif que soit notre désir de vous être agréable, nous ne pouvons, reconnaissez-le, nous engager dans pareille aventure.

Et, comme Kawamura a un grand geste de ra-

ge impuissante et regarde ceux qui l'entourent avec des yeux où se lit déjà le plus profond désespoir, Pâques appuie doucement sa main sur son épaule, et, tranquille, la voix calme :

— Ce que nous allons tenter ? dit-il. Je vais vous le dire, docteur : au lieu d'aller retrouver votre île en suivant des couloirs qui serpentent sous l'écorce solide des terres, nous allons la joindre simplement en passant sous les flots.

Et comme le Japonais le regarde sans comprendre, il se redresse triomphant et, sans laisser à son interlocuteur, stupéfait, le loisir de placer un seul mot, se tourne vers les spectateurs de cette scène et, simplement :

— Ce moyen, vous le connaissez tous, déclaire-t-il. Grâce à lui, nous pouvons, en moins de quarante-huit heures, joindre l'île et délivrer ceux qui s'y trouvent.

Puis, s'adressant à son malade :

— Les Maîtres du « Refuge Mystérieux », Tukanam Sing et ses frères avaient inventé de toutes pièces leur cité merveilleuse, prononce-t-il ; j'ai, moi, Josephin Pâques, inventé, créé et construit de toutes pièces, un appareil qui, roulant sur le fond même des mers, nous emportera tous, dès demain, à la recherche de votre île et nous permettra de retrouver votre cher Soudraka et de venger vos amis lâchement assassinés.

Il dit, puis penché vers Kawamura, il lui explique rapidement en quoi consiste son invention et, cela fait, il se redresse à nouveau et s'adressant à tous :

— L'heure vient de sonner, messieurs, dit-il ; que demain, à l'aube, vous soyez tous prêts. C'est la dernière nuit qui vous reste à passer à bord. Demain, nous nous mettrons en route. Demain, notre maison roulante, notre auto, nous emportera sous les flots du Pacifique dans un voyage irréel et merveilleux. Demain, des êtres humains rouleront, pour la première fois, sur les routes mystérieuses et inconnues des grandes voies sous-marines.

XVI

Sur ces derniers mots, et sans paraître remarquer l'étonnement qui se lit sur le visage du docteur japonais, il engage de suite les spectateurs de cette scène à regagner leurs cabines respectives.

Outre que chacun n'aura pas trop du reste de la journée pour mettre en ordre ses affaires personnelles, le départ devant avoir lieu dès le lever du soleil, le lendemain matin, il faut, d'ici là, laisser le malade se reposer en toute tranquillité, si l'on veut qu'il puisse faire partie de l'expédition projetée à laquelle il est indispensable qu'il prenne part.

au courant de tout ce qui touche à la Finlande, son histoire, ses institutions, les mœurs de ses habitants, les luttes qu'ils eurent à soutenir et qu'ils soutiennent actuellement pour garder leur liberté et leur foi. Personne ne voudra manquer l'occasion qui s'offre de s'instruire et de prouver sa sympathie agissante en faveur de ce pays qui fait aujourd'hui l'admiration du monde.

La recette étant destinée à secourir la Croix-Rouge finlandaise, il sera perçu une finance d'entrée de 1 fr. Les personnes qui le peuvent sauront se montrer plus généreuses encore et tout don supplémentaire sera reçu avec gratitude à l'entrée de la salle de gymnastique.

Cartes de remboursement

Une première tranche de cartes de remboursement sera présentée aux abonnés du « Nouvelliste » qui n'ont pas utilisé le bulletin de versement.

Nous les prions de la retirer à la présentation ou dans les sept jours au guichet postal. Ainsi, ils aideront leur journal, la presse, qui traverse des temps extrêmement difficiles.

C'est là également une œuvre pie tant de fois recommandée par les Papes.

Nos abonnés voudront bien se souvenir que le « Nouvelliste » n'a pas augmenté son prix d'abonnement malgré la crise de publicité et malgré le renchérissement des matières premières qui lui sont indispensables.

D'avance, nous les remercions.

LE NOUVELLISTE.

Inondations à La Souste

Le mauvais temps, ces derniers jours, a causé de graves inondations à l'hospice de St-Joseph, à La Souste. Il fallut faire appel aux pompiers de la localité, comme à ceux de Loèche et des communes voisines afin de parer à la situation. L'eau a causé de grands dégâts dans les étages inférieurs de l'établissement.

AVIS

Conformément à l'art. 5 du règlement des fonctionnaires et employés de l'Etat, les bureaux de l'Etat seront fermés l'après-midi des jeudi et mardi-gras.

Chancellerie d'Etat.

Les pâtisseries et confiseurs créent une Caisse de compensation

L'assemblée des délégués de l'Union suisse des confiseurs et pâtisseries a décidé à l'unanimité de créer une caisse de compensation de salaires pour ses propres membres.

Les Comités de districts pour la collecte du « Don national »



Les journaux ont annoncé, il y a quelques jours, la composition du Comité cantonal formé pour organiser la collecte en faveur du « Don national » et de la Croix-Rouge, collecte qui a lieu dans toute la Suisse du 1er au 15 février. Sous l'active présidence de M. le conseiller d'Etat Troillet, ce Comité cantonal s'est mis à l'œuvre et des Comités ont été constitués dans chaque district, dont les membres ont à s'occuper de l'organisation de la collecte dans leur région. Voici la composition de ces Comités pour la partie romande du canton :

Sierre : MM. colonel Carrupt, Sierre; capit. Léon Monnier, inst. Sierre; Ernest Viscolo, député, Montana; Urbain Zufferey, Chippis; Ruedin, banquier, Sierre. Hérens : MM. Joseph Jollien, Ayent; Dr Lucien Dayer, Vex; major Rong, Evolène; Bourdin, président, Hérens; Albert Zernatten, président, Nax. Sion : MM. Marc Héritier, président, Savièse; Mayor, président, Bramois; Robert Lonétan et Alexis de Courten, Sion. Conthey : MM. Coudray, préfet, Vétroz; Rd Curé A. Lathion, Erde; Cottagnoud, président, Vétroz; Lampert, président, Ardon; Edm. Giroud, président, Chamossion. Entremont : MM. Rvd Prévôt du Grand St-Bernard, Martigny; Dr Luder, Sembrancher; Henri Tissières, Orsières; Jos. Fellay, Châble; François Darbellay, Liddes; Henri Moret, Bourg-St-Pierre; Jos. Moulin, président, Volèges. Martigny : MM. Charles Girard, conseiller, Henri Couchepin, avocat, Pierre Closuit, banquier, et André Desfayes, avocat, tous à Martigny; colonel Henri Desfayes, Riddes, et Henri Carron, président, Fully. St-Maurice : MM. colonel Jean Coquoz, St-Maurice; Bertrand, sous-préfet, St-Maurice; colonel Lonfat, Finhaut; Marc Revaz, député, Vernayaz; Chne Bussard, Abbaye de St-Maurice. Monthey : MM. major B. de Lavallaz, président, Collombey; Clovis Veuthey, préfet, Vionnaz; Dutoit, ing. Prod. chim., Monthey; Alexis Franc, réd., Monthey; capit. Emilian Pot, Vouvy; Paul Gex-Fabry, Vall d'Illiciez; Pierre Delafoye, avocat, Monthey.

Déjà ces Comités eux-mêmes ont pris leur tâche à cœur. Des appels sont lancés et des agents locaux désignés qui s'entoureront de collaborateurs dévoués, chaque district tenant à figurer en bon rang dans le classement de l'esprit de solidarité, de générosité et de charité, qui couronnera la collecte.

Comme le dit, en outre, une circulaire de M. Haegler, préfet du district de St-Maurice, à ses autorités communales, « les besoins sont grands qui, dans certaines familles, ne pourront jamais être couverts par les allocations régulières pour pertes de salaires. Il faut compter avec la maladie et tant d'autres épreuves où le « Don na-

tional » trouvera son application ». Les communes se feront donc un devoir et une gloire de contribuer elles-mêmes à cette collecte par un don appréciable, et elles engageront les sociétés locales à verser leur obole.

A une œuvre patriotique au premier chef, il faut la contribution de tous et de chacun.

Les besoins sont grands ! La presse a déjà renseigné le public sur l'importance et le but des magnifiques institutions que sont « Don national » et Croix-Rouge, et de la collecte en leur faveur.

Pourtant, quand on aura encore évoqué l'appauvrissement des caisses de ménage par les paiements d'impôts, les multiples collectes nationales et internationales, les arrêtés astreignants et les nouvelles prestations fiscales en perspective, qui sont autant de facteurs défavorables à la collecte, on comprendra doublement la raison d'être de tous ces comités, secondés par une campagne de presse suivie. Car il faut tout de même, envers et malgré tout, que cette collecte soit une manifestation d'autant plus éclatante et louable qu'aux sacrifices que les sollicités auront dû s'imposer pour y répondre, nos soldats et leurs familles pourront juger de la sympathie fraternelle qui monte vers eux de toutes parts et de la volonté de tout notre peuple de participer aux institutions sociales volontaires en leur faveur. Le sacrifice des uns illuminera et allégera celui des autres... Et ce sera, douce récompense, réciproque.

La Croisade eucharistique et les soldats

On nous écrit :

Chacun veut contribuer au bien-être des soldats valaisans. Qui dira l'ingéniosité déployée par les uns et les autres, pour apporter son obole à l'ouvrage, dirigé avec tant de compétence, par un comité de dames séduisantes.

Dernièrement un montant de Fr. 450.— leur était remis par la Croisade eucharistique. Cette coquette somme provenait d'après-midis récréatifs, dus à l'initiative de MM. les professeurs Massera et Fumeaux.

Les sections de l'Ecole industrielle, du Collège, de l'Ecole modèle, répondirent avec empressement à l'appel des dévoués Frères de Marie, et dépensèrent joyeusement le contenu de leur tirelire à la tombola, dont les lots avaient été fournis par la générosité des parents.

Mais, le tir surtout connu la vogue, ce qui prouve que le sport traditionnel de nos ancêtres passionne déjà la génération enfantine. « Les fils seront dignes des pères » comme le dit certaine chanson populaire. Habilement organisé, avec récompense au plus adroit... et amuse inoffensives... il a produit à lui seul le tiers de la recette.

Cet argent servira à l'achat de laines et tissus, qui demandent à être transformés en sous-vêtements chauds.

Que des ouvrières bénévoles se présentent sans tarder à l'ouvrage de Sion, pour donner à l'effort des Croisés son maximum d'efficacité.

Nous remercions professeurs et élèves, ainsi que les personnes qui nous apporteront l'appoint de leur adresse et de leur bonne volonté.

La grande actrice du cinéma et du théâtre PAULINE CARTON, au Casino de Martigny

La direction du Casino Etoile à Martigny remercie publiquement la grande actrice du cinéma et du théâtre Pauline Carton, d'avoir bien voulu accepter d'interpréter le rôle de « Tante Aline », dans la comédie de R. de Flers et F. de Croisset, « Les Vignes du Seigneur », que viendra interpréter, le soir de Mardi-Gras, l'excellente troupe officielle du Théâtre municipal de Lausanne.

Pauline Carton, que Martigny a encore eu l'occasion d'apprécier dernièrement au « Corso » dans « La Mairaine du Régiment », est actuellement à Bâle, où elle tourne dans le film suisse « Mob 1939 ».

La célèbre comédie gaie, « Les Vignes du Seigneur » sera admirablement jouée par Roland Armontel, Blanche Derval, Paul Delon et Marcel CHABRIER, qui viennent de faire des créations excellentes dans « La première Légion », Mmes Erica Voutat, Marie-Louise Delby.

Pas nécessaire de rappeler le succès considérable que cette pièce a toujours remporté auprès de tous les publics. Comédie gaie, comédie fine, comédie amusante, trépidante, drôle.

Deux trains de nuit circuleront le soir de mardi-gras : a) Martigny-Sion, avec arrêt dans toutes les gares, et départ à 23 h. 45; et b) Martigny-Châtellard, dép. Vernayaz 20 h., retour 15 min. après le spectacle.

Les personnes utilisant ces trains bénéficieront sur présentation du billet de train d'une réduction de 0.60 ct. à toutes les places.

Militaires, prix spéciaux : 1.50, 2.—, 2.30. Public : 2.—, 2.50 et 3.— (droits en sus).

MONTHEY. — A Monthey, l'Harmonie municipale vient de donner son grand concert annuel avec le gracieux concours de Mlle Flore Wend, la soliste des concerts de la Suisse romande. A l'issue de la manifestation, au cours d'une charmante réception, d'aimables paroles furent adressées au directeur de la société, M. le professeur Duquesne, notamment par le colonel-brigadier Schwarz, M. Daetwyler, directeur de l'Harmonie de Sierre, M. Delacoste, président de la commune de Monthey, etc. M. Joseph Martin, président de l'Harmonie, a remercié les orateurs au nom de la société.

SION. — Concert de l'Harmonie. — Bien que les circonstances actuelles aient réduit considérablement son effectif, l'Harmonie municipale a voulu, tout de même, offrir à ses membres honoraires et passifs le traditionnel concert annuel.

Celui-ci a été fixé au samedi 3 février. Nul doute que la population entière tiendra à manifester sa sympathie et apportera son précieux en-

RENÉ! REGARDE TON MOUCHOIR - POUAH!

NE T'EN FAIS PAS! EMPLOIE DU SAVON SUNLIGHT; IL EST EXTRA-SAVONNEUX!

Un léger lavage dans la mousse Sunlight, extra-savonneuse, et la saleté même la plus rebelle disparaît à tout jamais! Quelle magnifique blancheur naturelle à le linge — tout à fait comme neuf!

SAVON SUNLIGHT

Moëlle de Russie

brillante pour l'entretien des chaussures du soldat

La Moëlle de Russie brillante, grasse et fait briller

Blune, noire ou incolore dans les magasins de la branche

GAY OPTICIEN

Examen de la vue

St-Maurice : 1er et 3e vendredis du mois de 9 à 12 h. à la Droguerie DIDAY, Téléphone 2.04.

Dr PELLISSIER

spécialiste nez, gorge, oreilles

de retour

repré ses consultations à Sion et Martigny

On demande 2 bonnes **femmes**

pour les effeuilles, sachant bien attacher avec la paille. Faire offres avec prix à M^{me} Henri Reymond, Lonay sur Morges.

A vendre

Chambre à coucher moderne en noyer. Armoire à 3 portes avec une grande glace, un grand lit et table de nuit

Prix Fr. 300.-

Deux bois de lit Louis XV, état de neuf. 15, rue Jean-Charles, Genève. Brauning.

A vendre une **chèvre et 1 cabri**

de bonne race laitière. A la même adresse, un bon petit char force 200 kg. S'adresser au Nouvelliste sous V. 1859

A vendre un **TAUREAU**

reproducteur, de 13 mois, à choix sur deux Prémis. Pralong Louis, Salins.

Horlogerie **P. Gaspoz**

Grand-Pont SION

Montres Bijoux

RÉPARATIONS SOIGNÉES

A remettre à Sion, sur artère principale, excellent

magasin de tissus

et confections. Affaire de confiance pour couturière ou autre. Chiffre d'affaires prouvé. Petit capital nécessaire. Placement 1^{er} valeur.

Offres par écrit sous chiffre P. 1363 S. à Publicitas, Sion.

Fab. de prod. chim. techn cherche en Valais pr entrée immédiate **voyageur** première force déjà introduit et visitant épiceries et commerces d'alimentation, causant l'allemand. Fixe et frais de voyage. Faire offres avec curriculum vitae sous chiffre R. 1855 au Nouvelliste.

BAZAR PHILIBERT MARTIGNY

Prolongation au 15 fevr. pour tout achat de fr. 1.— vous recevrez 2 tickets 10% 5%

Ouvriers de tous métiers

Vous désirez des habits pour le travail de qualité formidable, alors n'ayez pas d'hésitation et achetez des vêtements portant à l'intérieur la célèbre marque Adolphe Lafont, Lyon. Pour hommes : pantalons en velours extra-fort rayé ou uni, vestes en moleskine, culottes sport en tissu peau de faucon marron; pour enfants : pantalons courts en velours et moleskine. Et tous ces articles aux prix d'avant-guerre. Plus de 500 pantalons en stock.

En vente : **Magasin Pannatier, Vernayaz**

Ouvert les dimanches

Exclusivité Lafont pour le Valais

Encore des effets militaires vendus à bon compte : tuniques et vareuses tailles 4 et 5, bonnets de police Nos 51 à 57, sacs à dos, sacs à pain en cuir, gourdes, capotes, salopettes, maillots.

Imprimerie Rhodanque - St-Maurice

A retenir ?

L'adresse de **Widmann frères, Sion**

Fabrique de Meubles

Magasins de Ventes seulement au sommet du Grand-Pont. En dehors de Sion, livraison par auto-camion

A vendre 4 à 5000 kg. de **FOIN**

1^{re} qualité. S'adresser à Alphonse Baud, Frenières sur Bex.

Grossesses

Ceintures spéciales Bas à varices avec ou sans caoutchouc. Bas prix. Envois à choix

Rt. Michel, spécialiste, 3, Mercerie, Lausanne.

On demande pour Genève porteur de pain bien rétribué.

jeune ouvrier boulanger - pâtissier

Faire offres à Boul.-Pâtiss. Charles Lacraz, Chêne-Bougeries 19, Genève.

Fabrication et vente de **FOURRURES**

Chamaillage des peaux EMPAILLAGE d'animaux Achat des peaux

Pelleterie M. LAYRITZ Bienne 7, Ch. des Pins 15

DOMESTIQUE

On en cherche un sachant traire et faucher. Entrée le 15 février ou à convenir.

Faire offres av. conditions à Conne Robert, Crémières sur Chexbres (Vaud).

Abonnez-vous au Nouvelliste

courageusement à nos dévoués musiciens qui ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour préparer, malgré tout, un concert intéressant.

Nous reviendrons sur le programme dans un prochain numéro. En attendant, que chacun retire sa carte de membre passif ! Si quelques personnes n'avaient pas été atteintes, elles pourraient retirer leur carte le soir du concert, à l'entrée.

† M. le chanoine Pierre Gard ancien Prieur de Lens

Après quelques jours de maladie, M. le Chanoine Pierre Gard, ancien Prieur de Lens, où il a laissé le souvenir d'un prêtre entièrement voué à son ministère, s'en est allé vers le Dieu qu'il a fidèlement servi.

M. Gard, qui était né à Bagnes, en 1863, était entré au Grand St-Bernard vers 1885 et avait fait sa profession solennelle et dit sa première messe en 1888. Il était tout jeune prêtre, quand mourut Mgr Deléglise, Rme Prévôt. Il eut donc l'occasion de participer à l'élection du regretté Mgr Bourgeois, dont il était le dernier électeur survivant. A l'Hospice, il fut professeur de théologie, puis Prieur claustral, avant de prendre en mains l'importante paroisse de Lens, où il resta plus de 37 ans et eut la joie de célébrer le double jubilé de Prieur et de cinquante ans de prêtrise. M. Gard fut un prêtre d'une éminente piété, voué tout entier au salut des âmes. Charitable et enjoué, il était chéri de ses confrères. Parmi les œuvres qui manqueront son passage à Lens, il faut citer l'érection du monument au Christ-Roi, qui lui donna beaucoup de soucis, mais qu'il eut la douce satisfaction de mener à chef. Il s'occupa aussi d'histoire, mais uniquement à titre de délassement. Depuis l'automne dernier, il vivait retiré à Martigny, une quasi-océité l'ayant obligé d'abandonner son ministère. Une autre plume se changera sans doute de compléter cette trop brève notice.

R. I. P.

Les obsèques de M. le Chanoine Gard seront célébrées à Martigny vendredi à 10 heures 30.

Les Chemins de fer fédéraux et la guerre

M. Meile, directeur général des Chemins de fer fédéraux, a fait à Bâle une conférence sur « Les Chemins de fer fédéraux en temps de guerre ».

Il a examiné l'un après l'autre les problèmes qui ont accru l'importance de nos chemins de fer en période de guerre.

Il est important de signaler que, en raison des dispositions internationales prévoyant que la compagnie expéditrice doit mettre à disposition les wagons nécessaires au transport des marchandises, nous avons disposé en Suisse d'un nombre de wagons suffisant.

Une somme de 9 millions a été affectée à la construction de 680 wagons de marchandises et des crédits ont été mis à disposition pour la construction de 850 autres wagons. Le développement du réseau des Chemins de fer fédéraux a favorisé les transports. L'électrification a été particulièrement avantageuse pendant cette guerre, en particulier en ce qui concerne les économies du combustible et la réduction du personnel. M. Meile a assuré que les Chemins de fer fédéraux ne sauraient supporter la réintroduction du quart de taxe pour les soldats en congé.

Le bénéfice des 2 dernières tranches de la Loterie Romande

Le Conseil d'Etat vient de décider de répartir comme suit le bénéfice des deux dernières tranches de la Loterie romande qui revient au Valais et dont le montant sera versé aux œuvres de l'armée :

Caisse de secours du Rég. 6	Fr. 12,500
Caisse de secours du Rég. 18	Fr. 10,090
Don National Suisse	Fr. 2,000
Fonds Winkelried	Fr. 7,500
Caisse cantonale de secours des armées spéciales et des troupes frontières	Fr. 20,600
Ouvriers	Fr. 3,000
Fonds In Memoriam	Fr. 10,000

Nouvelle industrie valaisanne

Il vient de se constituer à Charrat une manufacture d'engrais organiques. Cette industrie est appelée à rendre de grands services à l'agriculture et à l'apiculture.

BAGNES. — Les méfaits de la pluie. — Corr. — A Bagnes, les pluies diluviennes de ces derniers jours ont causé de fâcheuses surprises. C'est ainsi que de nombreux immeubles ont été inondés, notamment les écuries de M. François Germain, ancien forestier, et les granges et écuries d'un conseiller communal.

Hardis coups de main de patrouilles allemandes repoussés à l'Ouest

PARIS, 31 janvier. — Pour la première fois depuis le début de l'année et malgré le froid et le verglas, les troupes des zones allemandes se livrèrent à des opérations de plus grande envergure que les habituelles patrouilles. Il ne s'agit cependant que de deux petits coups de main accompagnés et suivis d'une assez vive action d'artillerie. Les deux entreprises allemandes se déroulèrent dans le même secteur à l'ouest de la Sarre, c'est-à-dire dans la région comprise entre le cours de la Sarre et la forêt de Wanndt. Les opérations de patrouilles dans ces régions sont rendues assez délicates par l'existence de nombreuses localités plus ou moins importantes dont la population de certaines atteignait, avant la guerre, jusqu'à 16 mille âmes. Les agglomérations et maisons isolées forment pour les patrouilles autant de pièges possibles. Les opérations d'hier ont commencé par un premier coup de main déclenché à 10 heures contre un poste français puis vers la fin de la matinée une 2me entreprise

fut engagée contre une autre position française. La première opération fut menée par un groupe d'une soixantaine d'hommes et la 2me par une trentaine seulement. Ces tentatives de coups de main furent appuyées par de vifs feux d'artillerie. Ces feux d'artillerie provoquèrent une riposte immédiate des artilleurs français. Les troupes d'assaut allemandes désunies et très éprouvées battirent en retraite.

L'activité de l'artillerie déclenchée dans ce secteur par l'initiative allemande dura toute la journée. L'artillerie allemande prit à partie les batteries françaises qui ripostèrent à leur tour. Le tir des contre-batteries réciproques se poursuivit jusqu'à la tombée de la nuit.

Dans les airs, l'activité fut presque nulle. Un seul appareil allemand de reconnaissance profonde survola le territoire français d'abord dans la région est puis la région nord.

Il regagna le Reich en survolant le territoire belge.

Les beaux exploits des Finlandais

HELSINKI, 31 janvier. (Havas). — Dans l'isthme de Carélie les Finlandais ont repoussé une attaque soviétique sur la rivière Taipale. Les Soviétiques perdirent 60 hommes. Au nord du lac Ladoga l'ennemi a attaqué de nouveau sur plusieurs points les positions finlandaises mais les attaques furent partout repoussées. Neuf chars d'assaut soviétiques furent détruits.

Dans d'autres secteurs très habituels de l'artillerie et activité des patrouilles.

Sur mer rien d'important à signaler.

Dans les airs, action de l'aviation soviétique limitée et concentrée principalement sur le théâtre des opérations.

A l'intérieur quelques vols isolés. Durant la nuit du 29 au 30 janvier l'aviation finlandaise a effectué plusieurs vols de reconnaissance et de bombardement. D'après des renseignements contrôlés cinq avions soviétiques furent abattus par la D. C. A. et l'aviation de chasse finlandaise.

M. Vallotton en Finlande

ABO TURKO, 31 janvier. — M. Vallotton a visité Abo qui est en état d'alerte depuis que la ville est sous les bombardements qui s'élevèrent maintenant au nombre de 30. Durant la journée d'hier, 30 civils pour la plupart des femmes ont été tués. Des maisons ouvrières et la caisse d'épargne des ouvriers sont complètement en ruines. Le visiteur parle d'un spectacle lamentable qu'il qualifie d'exploits de barbares sans aucune justification militaire quelconque.

Serait-ce une armée polonaise qui irait en Finlande ?

ROME, 31 janvier. (Ag.) — Le « Popolo di Roma » publie la nouvelle selon laquelle les gouvernements de Paris et de Londres enverraient en Finlande une légion de soldats polonais formés et instruits en France. Le journal croit que la nouvelle est prématurée. Elle peut être interprétée seulement comme le signe que ces deux gouvernements sont en train de discuter l'envoi de volontaires en Finlande. Une décision n'a pas encore été prise. D'autre part, le gouvernement de Londres ne veut faire aucun geste d'inimitié vis-à-vis de la Russie, ne voulant pas, de cette façon, consolider l'aide russe à l'Allemagne, aide qui semble être jusqu'ici économique et industrielle seulement, en la poussant à une aide militaire.

De Genève à Lisbonne

GENEVE, 31 janvier. (Ag.) — Le ministre Bova Scopa, consul général d'Italie à Genève, ancien secrétaire général permanent de la délégation italienne auprès de la S. d. N. vient d'être nommé ministre d'Italie à Lisbonne. Son successeur comme consul général à Genève est M. Cortese.

SION. — Société industrielle et des Arts et Métiers. — Corr. — Aujourd'hui 1er février cette importante association tiendra son assemblée générale, à la salle du Café industriel à Sion. A cette occasion, M. Th. Montagnano, secrétaire cantonal, fera un exposé sur la caisse de compensation, l'Office mutuel de cautionnement et les nouveaux articles économiques de la Constitution.

L'armée anglaise compte 1 million 250 mille hommes sous les armes

LONDRES, 31 janvier. (Reuter). — M. Chamberlain, premier ministre, a déclaré au cours d'un dîner du comité pour la défense nationale que la Grande-Bretagne avait actuellement sous les armes dans les différentes positions militaires métropolitaines et d'Outre-Mer un million 250,000 hommes. Ce nombre se développe encore sans interruption en liaison avec le renforcement et l'armement des forces combattantes britanniques.

M. Chamberlain a, en outre, déclaré que le sous-marin allemand qui attaqua mardi un convoi a été détruit par les forces réunies de la flotte de mer et de l'aviation. La Mer du Nord est constamment inspectée par des navires britanniques des côtes d'Ecosse au Groenland et cela avec un succès toujours grandissant.

Si la flotte britannique protège efficacement les convois, une preuve en est donnée par le fait que les navires neutres participent à ces convois en nombre toujours plus croissant.

Le torpillage des deux vapeurs danois

COPENHAGUE, 31 janvier. (Havas). — Le Danemark est en deuil à cause du torpillage par les Allemands de deux vapeurs danois, l'« England » et le « Fredensborg » qui causa la mort de 40 marins. Le « National Tidende », conservateur, et le « Social Demokrat », organe habituel de M. Stauning, président du Conseil, consacrent l'un et l'autre des éditoriaux émus aux héros danois pacifiques et innocents. Le « Social Demokrat » écrit entre autres choses qu'il est inévitable que ces événements provoquent des sentiments d'amertume dans le Danemark qui n'a qu'un désir : vivre en paix et ne pas être mêlé à la guerre.

Dans un discours prononcé hier soir dans une assemblée à Copenhague, M. Thomas Stauning, président du Conseil, a parlé des difficultés économiques augmentant au Danemark par suite des torpillages de bateaux et a fait état des mesures rendues nécessaires pour parer à cette situation. Il a conclu que cependant la tâche principale est de tenir le pays en dehors de la guerre. Le Danemark doit avoir une attitude correcte et doit garder une stricte neutralité. Nous espérons que nous assurerons ainsi notre droit à la vie comme nation indépendante.

Office funèbre pour M. Motta

GENEVE, 31 janvier. — Mercredi a été célébré en l'Eglise de Notre-Dame par Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, un Office funèbre pour le repos de l'âme de Giuseppe Motta, ancien président de la Confédération.

L'Office fut suivi par une foule considérable. Aux places réservées dans la vaste nef on remarquait les autorités cantonales et municipales, des députés et hauts fonctionnaires de la S. d. N. et du B. I. T. ainsi que des représentants du Corps diplomatique et consulaire. Au cours de l'Office, Mgr Besson prononça une allocution dans laquelle il rappela les mérites du défunt.

Tragique bilan

CHICAGO, 31 janvier. (Havas). — Les accidents ont causé 93,000 morts et 8 millions de blessés aux Etats-Unis au cours de l'année 1930, d'après les chiffres publiés par le Conseil

national de sécurité. Les accidents de la circulation figurent en tête de cette liste avec 32,600 morts et 1,500,000 blessés. Ces chiffres accusent néanmoins une diminution de 1 % sur ceux de 1938.

Gros incendie à bord

BOSTON, 31 janvier. (Havas). — Selon le journal « Bostonpost », un incendie a éclaté à bord du nouveau navire-porte-avions « Wasp » amarré au large des chantiers de constructions navales de Quincy. Les dégâts s'élevaient à 5000 dollars. Le journal ajoute que ce n'est pas la première fois qu'un incendie se produit sur ce nouveau bateau qui coûta 30 millions de dollars et dont les essais vont être effectués prochainement. Les autorités gardent le plus grand mutisme, mais selon le « Bostonpost » une enquête sera ouverte pour établir s'il s'agit d'un sabotage.

Violente explosion

LONDRES, 31 janvier. — Une violente explosion s'est fait entendre aujourd'hui au large d'une ville de la côte du nord-est de l'Angleterre. L'enquête a révélé qu'une mine allemande, qui s'était échouée sur le rivage, explosa et détruisit l'égoût allant à la mer. Les immeubles de la ville ont été ébranlés mais non endommagés. Une autre mine fut rejetée sur le rivage pendant la nuit.

Arrestations d'espions

BELLINZONE, 31 janvier. (Ag.) — Selon le « Dovere » la police aurait arrêté un jeune Caproni, de Giubiasco, et une autre personne dont on ne sait pas le nom pour affaire d'espionnage. La police garde le plus profond silence sur cette arrestation.

Dérapage mortel

MAGADINO, 31 janvier. (Ag.) — A la suite d'un dérapage un motocycliste, M. P. G. Nerini, de Gresso, s'est écrasé contre un char sur la route de Magadino et a été tué sur le coup.

90 personnes inculpées dans un procès de contrebande

COME, 31 janvier. (Ag.) — Hier a commencé à Come un grand procès de contrebande et de recel dans lequel 90 personnes sont impliquées.

RADIO-PROGRAMME

SOTTENS. — Jeudi 1er février. — 6 h. 55 Un disque. 7 h. Informations. 7 h. 10 Quelques disques. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Gramo-concert. 17 h. Emission commune. 18 h. Pour les malades. 18 h. 10 Mélo-dies. 18 h. 25 La situation. 18 h. 35 Souvenirs. 18 h. 50 Communications diverses. 18 h. 55 Donna Diana, ouverture. 19 h. Chez nos soldats. 19 h. 50 Informations. 20 h. Echos d'ici et d'ailleurs. 20 h. 30 Causerie-introduction. 20 h. 35 On ne s'avise jamais de tout, opéra-comique. 21 h. 20 Le globe sous le bras. 21 h. 50 Petite suite bucolique. 22 h. Trois petits tours et puis s'en vont. 22 h. 20 Informations. 22 h. 30 La Suisse pittoresque.

BEROMUNSTER. — 6 h. 40 Gymnastique. 7 h. Nouvelles. 7 h. 05 Communiqués. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Nouvelles. 12 h. 40 Musique enregistrée. 16 h. 30 Pour les malades. 17 h. Concert. 18 h. Disques. 18 h. 25 Causerie. 18 h. 55 Communiqués. 19 h. Disques. 19 h. 20 Communiqués radiocollectifs. 19 h. 30 Nouvelles. 19 h. 40 Les cloches du pays. 19 h. 43 Emission pour nos soldats. 20 h. 40 Concert symphonique.



Mademoiselle Léonie GARD, à Montagnier ; Madame Veuve Louis GARD, à Champsec ; Monsieur et Madame Gustave GARD et leur fille, à Genève ;

Monsieur et Madame Joseph GARD, à Martigny ; Messieurs Théophile, Louis, Marius et Maurice GARD, à Champsec et Paris ;

Monsieur et Madame Joseph BRUCHEZ et leurs enfants, à Lens ;

Madame et Monsieur Louis MICHAUD et leurs enfants, à Lourtier ;

Madame et Monsieur Innocent FELLAY et leurs enfants, à Champsec ;

Monsieur et Madame Hubert BRUCHEZ et leurs enfants, à Lourtier ;

Mesdemoiselles Eugénie et Elise GARD, à Montagnier ;

font part à leurs parents, amis et connaissances de la mort de

Monsieur le Chanoine GARD ancien Prieur de Lens

leur très cher frère, beau-frère, oncle et cousin, survenu pieusement à Martigny le 31 janvier, dans sa 77me année.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny le 2 février, à 10 h. 30.

Priez pour lui !



Monsieur Joseph MARIETAN-GEX-FABRY et ses enfants et parents, à Val d'Illiez, profondément touchés des témoignages de sympathie reçus dans le grand deuil qui vient de les frapper, remercient toutes les personnes qui y ont pris part.